

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

# HAUTE-GARONNE MAGAZINE

MAISON  
DES SOLIDARITÉS  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
DE LA HAUTE-GARONNE



## LA MAISON DES SOLIDARITÉS DE BORDEROUGE

UN NOUVEAU SERVICE PUBLIC  
PRÈS DE CHEZ VOUS



CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
HAUTE-GARONNE.FR

**Agir  
pour vous !**

N° SPÉCIAL

PRINTEMPS 2019

# HAUTE-GARONNE MAGAZINE

**N° SPÉCIAL**

PRINTEMPS 2019  
PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

**DE LA HAUTE-GARONNE**

1, boulevard de la Marquette

31090 Toulouse Cedex 9

Tél. : 05 34 33 32 31

**Antenne de Saint-Gaudens**

1, espace Pégot

31800 Saint-Gaudens

Tél. : 05 62 00 25 00

Mail : [contact@cd31.fr](mailto:contact@cd31.fr)

Site : [haute-garonne.fr](http://haute-garonne.fr)

Directeur de la publication

**GEORGES MÉRIC**

Directeur de la communication

**FRANÇOIS BOURSIER**

Rédaction en chef

**JULIE PONTONNIER**

Rédaction

**ÉMILIE GILMER**

Photos

**AURÉLIEN FERREIRA**

SAUF MENTION SPÉCIALE

Mise en page et illustrations

**MYLÈNE ARTAUD**

Impression

**CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE**

Numéro ISSN 2116-2956

La reproduction même partielle de tout document publié dans ce journal est interdite sans autorisation.

25 000 exemplaires

Publication gratuite

## NOUS CONTACTER

[magazine@cd31.fr](mailto:magazine@cd31.fr)

## NOUS LIRE

[haute-garonne.fr/magazine](http://haute-garonne.fr/magazine)

## NOUS ÉCOUTER

[haute-garonne.fr/magazineaudio](http://haute-garonne.fr/magazineaudio)

## NOUS VOIR

[youtube.com/31hautegaronne](https://youtube.com/31hautegaronne)

## SUIVEZ-NOUS



## ▲ DÉCRYPTAGE

**04** C'EST QUOI UNE MAISON DES SOLIDARITÉS ?

**06** LA CARTE DES MDS EN HAUTE-GARONNE



## ▼ REPORTAGE

**08** UNE JOURNÉE AU CŒUR DE LA MDS DE BORDEROUGE



## ► PORTRAITS

**12** L'ÉQUIPE

**14** INTERVIEW CROISÉE

**15** ZOOM SUR UN PARTENAIRE



L'ÉDITO DE

## GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

L'action sociale est au cœur des politiques publiques de solidarités conduites par le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Dans ce cadre, l'assemblée départementale se donne les moyens de maintenir l'égalité, l'accès aux soins et aux droits sur l'ensemble de nos territoires, qu'ils soient urbains, périurbains, ruraux ou de montagne.

Afin d'être toujours plus proches de vous, nous avons choisi d'ouvrir cette nouvelle Maison des Solidarités sur la ville de Toulouse, dans le secteur de Borderouge. Les habitants du quartier trouveront dans ce « lieu de ressources » les services publics et gratuits qu'ils sont en droit d'attendre : accueil, écoute et accompagnement personnalisés des familles, suivi anonyme et gratuit, lutte contre la précarité...

Quels que soient sa situation, son lieu de résidence, chaque Haut-Garonnaise et Haut-Garonnais doit avoir accès au droit fondamental d'être pris en charge, informé, orienté dans les meilleurs délais et durant la totalité de son parcours de vie. Pour cela, le Conseil

départemental anime un vaste réseau de 30 Maisons des solidarités (MDS) et 90 points d'accueil avec 1 900 professionnels de terrain qui travaillent au service d'une action sociale et médico-sociale de qualité.

Le Département se donne les moyens de maintenir l'égalité, l'accès aux soins et aux droits sur l'ensemble de nos territoires.

Soucieux de déployer un service public de proximité, gratuit, efficace et disponible, le Conseil départemental, par son développement social local, porte ainsi, au plus près des besoins, les valeurs d'égalité, de justice sociale et de solidarité qui fondent la République et consolident notre pacte social.

Cette politique volontariste s'inscrit dans une logique d'accueil et de vivre ensemble indissociables de l'attention que nous portons à offrir des services et des infrastructures conformes aux attentes des habitants et aux besoins de nos territoires.

# C'EST QUOI UNE MAISON DES SOLIDARITÉS ?

Un lieu de **PROXIMITÉ**, d'**ACCUEIL** et d'**ÉCOUTE** du Conseil départemental de la Haute-Garonne.

**GRATUIT**

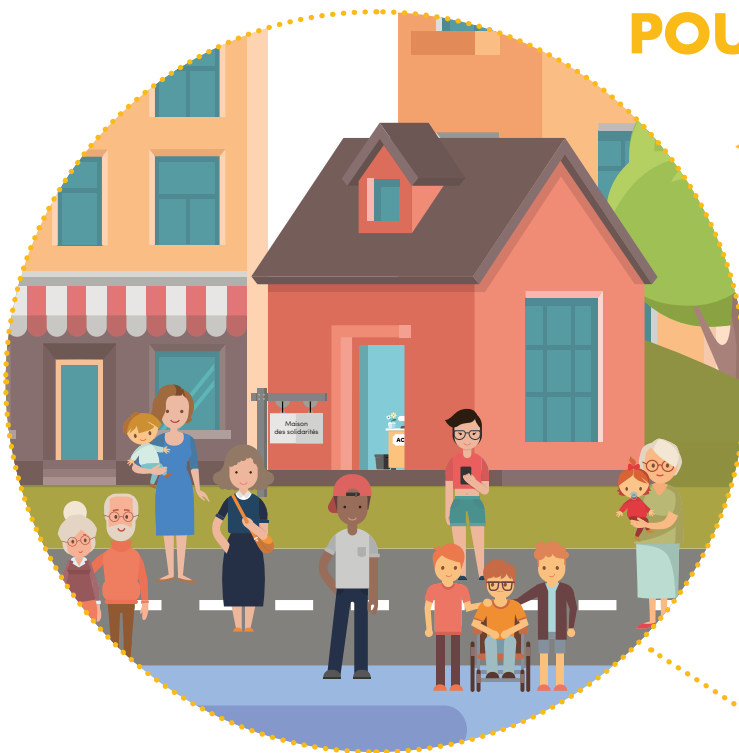
**ANONYME**

## POUR QUI ?

- ◀ LES **ENFANTS** ET **LEUR FAMILLE**
- ◀ LES **JEUNES** DE **18 À 25 ANS**
- ◀ LES PERSONNES EN SITUATION DE **HANDICAP**
- ◀ LES **PERSONNES ÂGÉES**
- ◀ LES PERSONNES EN SITUATION DE **PRÉCARITÉ**

**12 000** PERSONNES

ACCUEILLIES CHAQUE SEMAINE PAR LES MDS



## POUR QUOI ?

- ▶ **ACCUEILLIR ET ORIENTER** les personnes en situation de **PRÉCARITÉ** (insertion, logement, etc.)
  - ▶ **ACCOMPAGNER** les familles sur toutes les questions liées à la **PARENTALITÉ**, la **SANTÉ** ou la **PROTECTION DES ENFANTS**
    - ▶ Accompagner les jeunes dans l'acquisition de leur **AUTONOMIE** ou en cas de **DIFFICULTÉS FAMILIALES**
    - ▶ Accompagner les personnes en situation de handicap dans leur **PROJET DE VIE** et les aider à accéder à leurs droits
  - ▶ Accompagner les personnes âgées dans **LEUR PARCOURS** (aide à domicile, téléassistance, logement adapté, entrée en établissement, etc.)



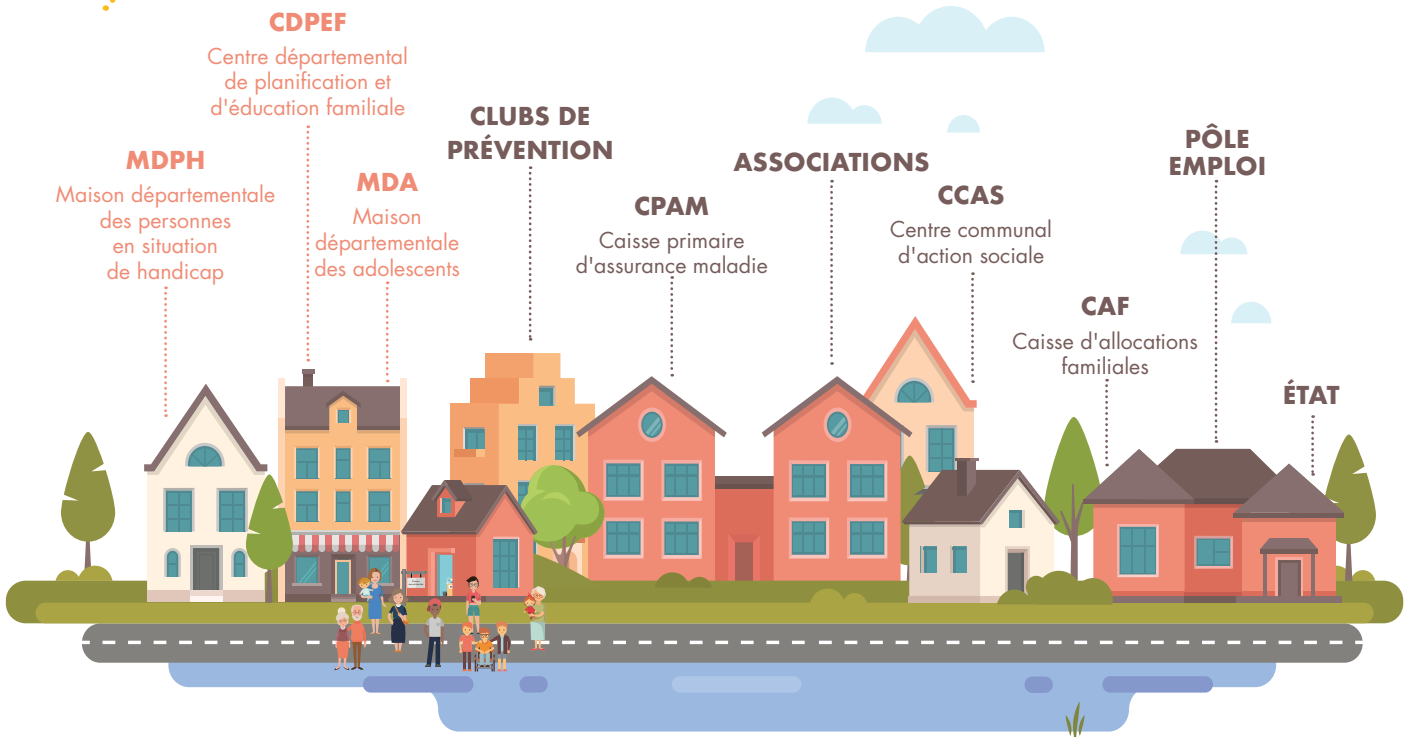


## PAR QUI ?

- ◀ Agent-s d'accueil, agent-s de prévention et de médiation
- ◀ Assistant-e-s social-e-aux de polyvalence
- ◀ Conseiller-ère-s en économie sociale et familiale
- ◀ Référent-e-s autonomie, infirmier-ère-s et médecin-s pour les personnes âgées et en situation de handicap (PA-PH)
- ◀ Sage-femme-s, médecin-s et puériculteur-riche-s de la Protection maternelle et infantile (PMI)
- ◀ Référent-e-s de l'Aide sociale à l'enfance (ASE)
- ◀ Technicien-ne-s d'intervention sociale et familiale (TISF).
- ◀ Psychologue-s

**1 900** AGENTS TRAVAILLENT POUR LA SOLIDARITÉ  
AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

## AVEC QUI ?



DES STRUCTURES SPÉCIALISÉES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

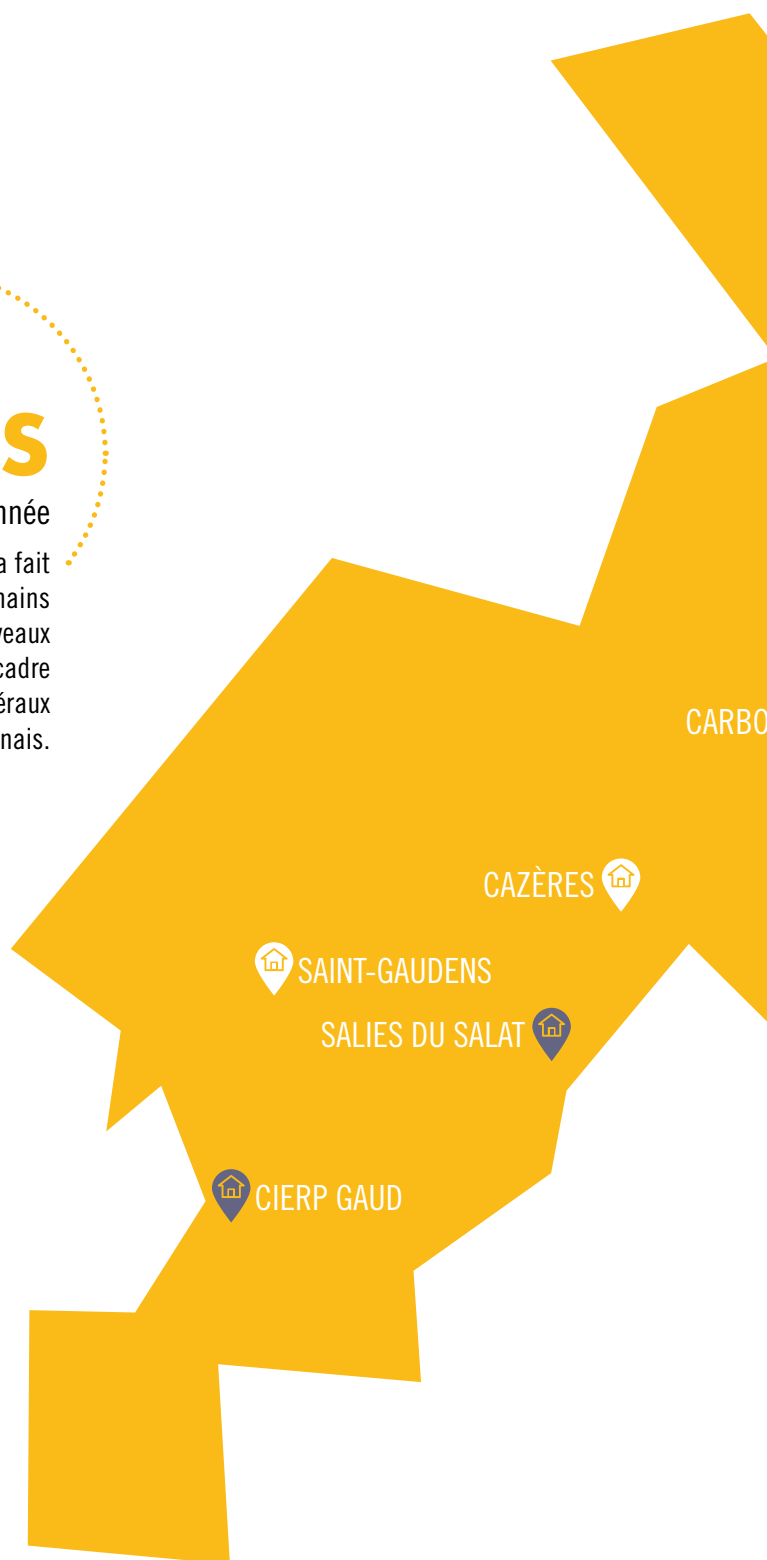
DES PARTENAIRES ASSOCIATIFS ET INSTITUTIONNELS

# LA CARTE DES MAISONS DES SOLIDARITÉS EN HAUTE-GARONNE

**23 + 7 = 30 MDS**

d'ici la fin de l'année

Afin d'améliorer le service rendu au public, le Conseil départemental a fait le choix d'ouvrir sept nouvelles Maisons des solidarités dans les prochains mois, passant ainsi de 23 à 30 MDS d'ici la fin de cette année. 51 nouveaux agents seront par ailleurs recrutés pour renforcer les équipes dans le cadre du projet de territorialisation qui vise à déconcentrer les services généraux basés à Toulouse sur l'ensemble du territoire haut-garonnais.

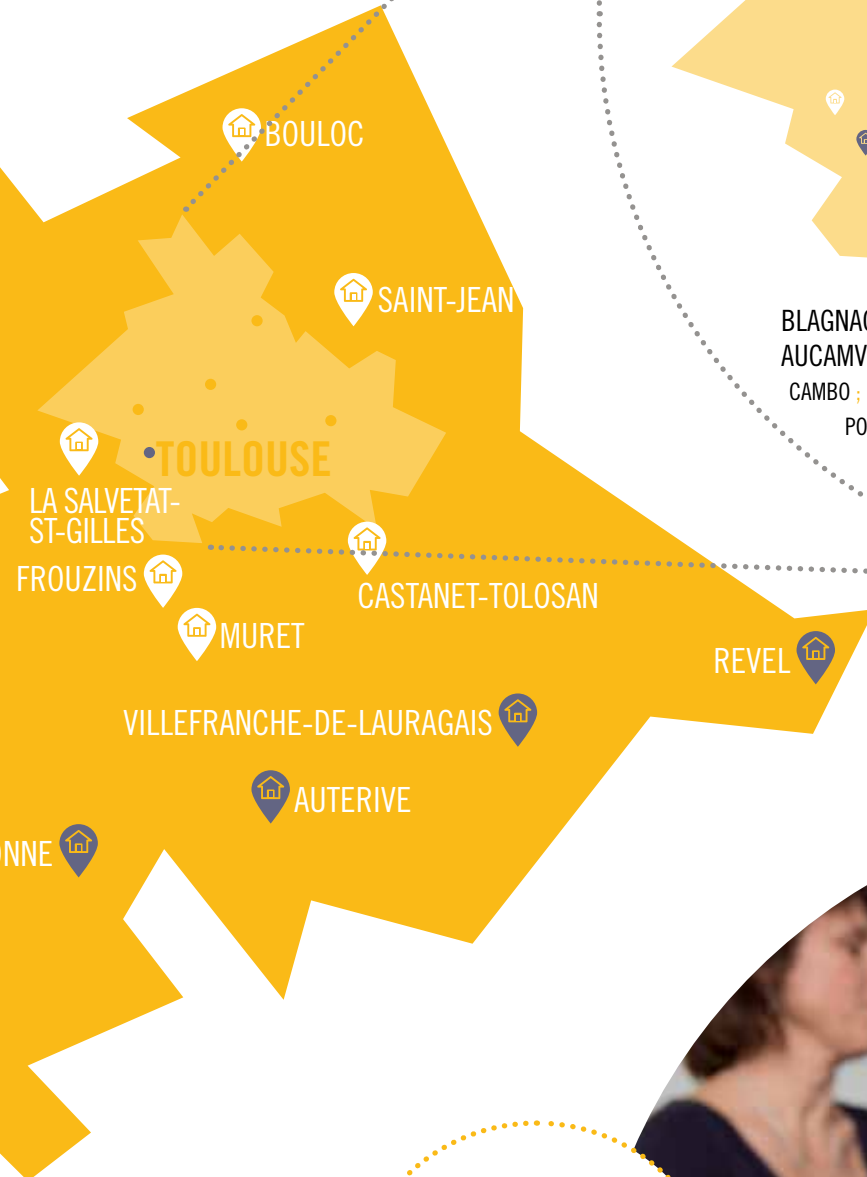


Pour trouver la MDS la plus proche de chez vous,  
rendez-vous sur [haute-garonne.fr](http://haute-garonne.fr)

## TOULOUSE ET SA PÉRIPHÉRIE



BLAGNAC // BALMA // COLOMIERS // TOURNEFEUILLE //  
AUCAMVILLE // TOULOUSE (AMOUROUX-BONNEFOY ; BAGATELLE ; BASSO  
CAMBO ; BORDEROUGE ; CENTRE ; EMPALOT ; LA FAOURETTE ; MINIMES ;  
PONT-VIEUX ; RANGUEIL ; SOUPETARD )



# 785 MILLIONS D'EUROS

consacrés en 2019 à l'action sociale,  
soit près de la moitié du budget  
du Conseil départemental de  
la Haute-Garonne.



# UNE JOURNÉE AU CŒUR DE LA MDS DE BORDEROUGE

Alors que leur population ne cesse de croître, les quartiers nord de Toulouse - Lalande, Grand Selve, Croix-Daurade, Gramont, Borderouge et le quartier prioritaire des Izards – voient émerger nombre de problématiques sociales, appelant parfois des réponses urgentes. Depuis son ouverture le 3 avril 2018, la Maison des solidarités ne désemplit pas. Reportage.



Les consultations PMI sont gratuites. Elles ont lieu sans rendez-vous tous les jeudis matins et sur rendez-vous les mardis, mercredis et vendredis matins.

Affluence devant le 4 de la rue Françoise d'Eaubonne, à deux pas de la station de métro Borderouge. Au vu de la ribambelle de poussettes et de landaus qui stationnent devant la porte vitrée, l'ambiance au cœur de la MDS devrait s'animer d'ici quelques minutes. Il est 8h30, Patricia, secrétaire et agent d'accueil, est déjà en poste derrière le comptoir : « Aujourd'hui, comme tous les jeudis, la consultation à la Protection maternelle infantile (PMI) se fait sans rendez-vous, explique-t-elle. Et c'est l'ordre d'arrivée qui détermine l'ordre de passage. » Les portes

s'ouvrent, la douzaine de mamans – et quelques papas – s'engouffrent dans le bâtiment et se dirigent vers l'accueil. Une fois enregistrés, ils bifurquent à droite vers la salle d'attente dédiée : une pièce accueillante, où les jeux et les livres attendent les enfants. Hawa, 21 ans, installe son landau à côté d'elle : « Aujourd'hui, c'est la visite du troisième mois pour ma fille, dit-elle. Je viens ici depuis ma sortie de maternité, c'est pratique, c'est à côté de chez moi et on est bien accueilli. »





## PORTRAIT DU QUARTIER

### UN TERRITOIRE DYNAMIQUE

La population a augmenté de 29 % entre 2009 et 2014 pour atteindre plus de 37 000 habitants.

### UNE POPULATION JEUNE

48 % des habitants ont moins de 30 ans.

### UNE PART IMPORTANTE DE FAMILLES

Plus de la moitié des ménages sont des familles (+11 points par rapport à Toulouse).

### UN NIVEAU DE REVENUS PLUTÔT FAIBLE

La moyenne du revenu médian est sensiblement inférieure à la moyenne toulousaine (20 600 euros).

### « Il faut avoir le sens de l'écoute »

Ce matin, la fille d'Hawa sera vue par la puéricultrice, puis par le médecin de PMI, c'est le circuit « normal » du jeudi matin. Une aubaine pour les habitants qui peinent à trouver des professionnels disponibles. La PMI n'est toutefois qu'une des quatre missions de la MDS. Les trois autres sont la « polyvalence de secteur », l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et l'action médico-sociale en direction des personnes âgées et/ou personnes en situation de handicap. De quoi répondre à de nombreuses problématiques, à condition d'en cerner les contours. « Parfois, la demande des gens est tellement vaste qu'il faut faire preuve d'un sens de l'écoute aigu pour saisir leurs besoins et bien les orienter », remarque Patricia. Savoir se montrer pédagogue aussi, et diplomate, lorsque le désespoir domine. « Il arrive qu'on nous réclame une réponse immédiate, mais nous sommes obligés de hiérarchiser les urgences et de poser un cadre si l'on veut être efficace. »

### « Ici, les loyers sont trop chers... »

À quelques mètres de Patricia, Serge, agent de prévention et de médiation, veille à ce que l'ambiance demeure sereine malgré tout : « Mon rôle est d'aider, d'orienter et, lorsque quelqu'un perd son sang-froid, de l'aider à retrouver le calme. » Pour l'heure, point de tensions. Dans la grande salle d'attente en face de l'entrée, celle où patientent les différents « rendez-vous », Zainaba, 32 ans, a pris place avec sa mère et sa fille âgée de deux semaines. Katia, assistante de mission et instructeur du Fonds de solidarité logement (FSL), franchit la porte et les invite à la suivre dans une petite salle à l'autre bout du couloir. Comme dans l'ensemble du bâtiment, la lumière inonde la pièce. Zainaba explique sa situation : « On vient d'arriver à Borderouge, on y est bien, mais les loyers sont trop chers ». Katia recense les documents nécessaires pour monter le dossier. Bientôt, une aide sera apportée à la jeune femme pour financer son dépôt de garantie, sa caution et peut-être son assurance habitation.



Les secrétaires polyvalentes reçoivent et orientent les appels.



Les équipes de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) se réunissent plusieurs fois par semaine pour faire le point sur les situations en cours.

### Quand un mineur est en danger

Pendant ce temps, à l'étage, les référents de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) sont en réunion pour faire le point sur les situations en cours. « Lorsqu'une information préoccupante « tombe » – une information selon laquelle un mineur subit possiblement une maltraitance – nous réalisons une évaluation, explique Lucie, assistante sociale. Une assistante sociale et une puéricultrice (ou une autre assistante sociale) sont mandatées pour évaluer le danger, en lien si possible avec la famille, l'école (etc.), puis réfléchir à un projet d'accompagnement partagé avec la famille (une mesure d'aide éducative ou, quand la situation l'exige, un placement). » Forts de cette évaluation, les autorités (le juge, le parquet, la cellule de recueil des informations préoccupantes) prennent une décision. Charge ensuite aux référents ASE de la mettre en œuvre... Une « activité » particulièrement prégnante à la MDS de Borderouge, qui fait partie des MDS dont le nombre d'évaluations dans le cadre de l'enfance en danger est le plus important.

### Une réponse pour chaque situation

Il est 14 heures passé, de nouveaux usagers ont pris place dans la grande salle d'attente. C'est aussi le début des permanences téléphoniques, ce qu'on appelle « les plages d'accueil social », précise Lucie. « Après un premier appel pour exposer leur situation, les usagers peuvent être rappelés par une assistante sociale de permanence, note-t-elle. L'idée est d'écouter la problématique de la personne – est-ce un problème financier ? Un problème d'hébergement ? Une question de santé ou de violence ? – et de lui apporter une première réponse. » L'informer s'il s'agit, par exemple, d'une démarche administrative à effectuer, prévoir un rendez-

vous avec une assistante sociale si un accompagnement s'impose ou l'orienter vers un partenaire extérieur, institutionnel ou associatif, si l'on ne peut répondre à sa situation...

### ADRIENNE, 24 ANS

" Je suis au RSA et j'ai fait une demande de logement social car j'ai du mal à trouver un logement à un loyer raisonnable. Je viens à la MDS rencontrer une assistante sociale. J'ai été bien accueillie et bien orientée : on m'a expliqué les démarches à effectuer et l'aide qu'on peut m'apporter. "

### 150 m<sup>2</sup> prêtés aux partenaires

Depuis son ouverture il y a un an, la typologie des usagers se précise de jour en jour. Un public plutôt jeune, seul ou en couple, avec ou sans enfants, nouvellement installé. Un public souvent précarisé dont les problématiques sont plurielles. D'où l'intérêt d'un équipement de proximité, facilement accessible et qui s'inscrit dans un réseau partenarial très dense. Bientôt d'ailleurs, des permanences de partenaires s'organiseront au cœur même de la MDS, afin d'apporter aux usagers des réponses complémentaires. Par exemple : la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat), l'association Clémence Isaure – pour la prévention et le soin des addictions – ou encore l'Éducation nationale. Des partenaires qui sont invités à utiliser des bureaux, à la demande, voire la salle de réunion de 150 m<sup>2</sup>. Avec l'arrivée prochaine (fin 2019) de l'une des cinq DTS (Direction territoriale des solidarités), c'est sûr, à la MDS de Borderouge, l'activité n'est pas près de flancher...



## LA MDS BORDEROUGE EN CHIFFRES

**3 000** personnes accompagnées par les assistants sociaux.

**1 800** personnes rencontrées par l'équipe de la Protection maternelle et infantile (PMI).

**130** personnes accompagnées par l'équipe de l'Aide sociale à l'enfance (ASE).



**MILOUD,**  
70 ANS

" Pour l'instant, je vis dans un foyer dans le quartier de La Vache et j'ai un problème avec le versement de ma retraite qui est bloqué. C'est compliqué, j'espère que l'assistante sociale va pouvoir m'aider. "

ACCUEIL

" S'adapter  
davantage aux  
réalités territoriales "



**ANNE-SOPHIE FAURÉ,**

RESPONSABLE DE LA MDS DE BORDEROUGE

À la tête d'une équipe de 45 professionnels, la responsable de la MDS de Borderouge coordonne le déploiement des missions sociales du Département sur son territoire. Tout en veillant à la bonne intégration de la MDS dans la vie sociale locale. Interview.

#### **En tant que responsable, quel est votre rôle au quotidien ?**

Organiser l'accueil du public, la répartition des tâches et l'accompagnement des équipes. L'objectif : faire vivre une transversalité entre nos différentes missions de manière à assurer une prise en charge globale des usagers. Mon rôle est aussi de faire en sorte que la MDS devienne un acteur du territoire, en nouant des partenariats avec d'autres acteurs du monde social, pour des échanges de pratiques ou le développement de projets communs. Une mission que la territorialisation, c'est-à-dire la réorganisation de l'action sociale sur le territoire souhaitée par le Département, viendra renforcer.

#### **En quoi la « territorialisation » va-t-elle modifier votre action ?**

Nous allons pouvoir nous adapter encore davantage aux réalités territoriales. En effet, tout en restant cohérents avec la stratégie départementale, nous allons gagner en autonomie d'action, tant vis-à-vis du public que des partenaires. Le quartier de Borderouge, par exemple, est un quartier en plein développement, qui accueille nombre de nouvelles populations, dont certaines en proie à une grande précarité. Il y a des problématiques d'hébergement, des difficultés financières, des situations de violence conjugale. Ceci appelle un certain nombre de réponses de terrain, tandis que d'autres MDS font face à d'autres problématiques.

#### **Le bilan que vous tirez au bout d'un an ?**

Au vu de notre fréquentation en progression constante, le premier élément notable est que l'ouverture de la MDS était attendue ! D'ailleurs, nous le constatons au quotidien : nous sommes un équipement bien identifié par le public et sollicité à bon escient. Compte-tenu de cette légitimité, nous avons d'ailleurs décidé de lancer une démarche de projet social de territoire, soutenue par les deux conseillers départementaux du canton Marie-Claude Farcy et Vincent Gibert. L'idée : réaliser un diagnostic du territoire partagé avec les partenaires et les habitants, puis définir des axes de travail prioritaires.



### **L'ÉQUIPE EN CHIFFRES**

**43** agents dont :

**13** agents administratifs

**17** assistants sociaux polyvalents

**5** référents Aide sociale à l'enfance (ASE)

**4** puéricultrices

**2** psychologues

**1** médecin de Protection maternelle et infantile (PMI)

**1** Technicien d'intervention sociale et familiale (TISF)

" Notre travail se concentre sur le soutien à la parentalité "



◀ **CAROLINE MONTPAGENS,**  
35 ANS, INFIRMIÈRE-PUÉRICULTRICE

« Mon rôle est d'intervenir auprès des familles ayant un enfant de moins de 6 ans. En PMI, notre travail se concentre sur le soutien à la parentalité, c'est-à-dire l'accompagnement des familles avec des actions de prévention, de dépistage et de protection. Nous sommes au contact d'un public très hétéroclite, avec des demandes variées. Concrètement, nous assurons des « temps d'accueil PMI » pour un suivi des tout-petits – on évoque le sommeil, l'alimentation, les modes de garde, etc. – et des « temps de consultation », en binôme avec un médecin, pour suivre le développement de l'enfant. Nous nous déplaçons également à domicile, notamment lorsqu'il y a dans une famille un critère de vulnérabilité : une grande précarité financière, un handicap, un enfant né prématuré, etc. Nous effectuons aussi les bilans pour les enfants de 3-4 ans dans toutes les écoles maternelles du secteur en lien avec le médecin de PMI. Enfin, nous avons la responsabilité des missions d'évaluation des agréments « assistantes maternelles » et « assistants familiaux », ainsi que les évaluations relatives « informations préoccupantes » quand un enfant de moins de 6 ans est concerné. Nos missions sont très variées, c'est passionnant ! »

▶ **LUCIE MOREAU,**  
30 ANS, ASSISTANTE SOCIALE

« J'ai commencé ma carrière en MDS il y a six ans. Au quotidien, mon rôle est d'accueillir les usagers, comprendre leur demande, les conseiller, les orienter et si besoin, leur proposer un accompagnement. Un autre versant du métier est l'évaluation des informations préoccupantes, que ce soit pour des mineurs en danger ou pour des personnes adultes vulnérables (une femme enceinte, une personne âgée ou en situation de handicap). Nous recevons régulièrement des signalements : par exemple, un médecin nous appelle pour nous alerter sur la situation de telle personne qui semble en difficulté. Notre travail est alors de « creuser » pour identifier le besoin, l'évaluer et nous assurer qu'il n'y a pas d'autres problématiques derrière la problématique « apparente » : par exemple, une situation de violence ou de maltraitance derrière un problème d'hébergement. Ce qui me plaît dans ce métier, c'est le contact humain et la diversité des situations que l'on rencontre : aucune journée ne ressemble à la précédente car chaque cas est unique. Parfois c'est difficile, car il y a des problématiques très lourdes, mais ça fait partie du métier : il faut faire preuve d'empathie, mais ne pas amener les problèmes chez soi, lorsque la journée de travail se termine. »



" Ce qui me plaît, c'est le contact humain "

" Les rencontres sont riches et variées "



▶ **PATRICIA SCHMITT,**  
51 ANS, SECRÉTAIRE ET AGENT D'ACCUEIL

« Mon travail, que j'exerce depuis huit ans, s'articule autour de l'accueil, la permanence téléphonique et le secrétariat administratif auprès des assistantes sociales. Je suis également instructeur RSA, ce qui consiste à instruire la demande des usagers pour permettre un examen de leur droit. Depuis peu, je suis chargée avec un autre agent de la MDS, du poste informatique ouvert dans la salle d'attente principale : l'idée est d'accompagner les usagers qui en font la demande. En effet, bien que la majorité des démarches administratives soit aujourd'hui dématérialisée, certaines personnes sont dans l'incapacité de se servir d'un ordinateur : la fameuse fracture numérique ! Certains arrivent avec une clé USB et utilisent le scan, mais d'autres n'ont aucune expérience informatique. Hier, une dame venait d'apprendre que le timbre fiscal pour sa carte de naturalisation était désormais électronique, et elle était complètement perdue... Je suis heureuse de travailler en MDS, les rencontres y sont riches et variées. Elles demandent une connaissance des partenaires et nécessitent un sens aigu du service public. »



" On essaie de trouver des solutions ensemble "

## ▲ INTERVIEW CROISÉE

**Lila\***, 42 ans, fait partie des usagers réguliers de la MDS. **Jade Debaud** est éducatrice de jeunes enfants (EJE) et membre de l'association Enfance toute culture (ETC), partenaire de la MDS. Toutes deux échangent régulièrement dans la salle d'attente de la PMI.

### Comment avez-vous fait connaissance ?

**Lila** : Je suis venue à la MDS de Borderouge dès l'ouverture en avril 2018 pour les premiers vaccins de ma dernière fille, mon cinquième enfant, qui est née en janvier 2018. À ce moment-là, dans la salle d'attente des consultations, j'ai rencontré une éducatrice de jeunes enfants, une collègue de Jade. Mais depuis cet été, c'est avec Jade que j'échange chaque fois que je viens.

**Jade** : En effet, j'ai pris mon poste en juillet ! L'association Enfance toute culture que je représente est présente à la MDS tous les jeudis matins, lors de la consultation sans rendez-vous, à la demande du médecin de PMI et de la puéricultrice. J'ai une fonction d'accueil, d'écoute des familles et de gestion du collectif dans la salle d'attente. Parfois, il y a beaucoup d'enfants, et je fais de l'animation pour que tout se passe au mieux. Quand c'est plus calme (comme aujourd'hui), je vais rencontrer les gens individuellement. Je leur dis que je suis disponible et que s'ils ont besoin d'échanger sur des questions liées à leur enfant, je suis là.

### Quels sujets abordez-vous ensemble ?

**Lila** : Mes enfants aiment beaucoup regarder la télé. À un moment donné, j'étais inquiète car mon fils de 4 ans avait des problèmes de langage, sa maîtresse d'école m'avait alertée. Je me demandais si la

télé y était pour quelque chose. Et puis nous parlons deux langues à la maison, alors je me suis dit que c'était peut-être ça qui provoquait des difficultés.

**Jade** : Lila m'a confié ses interrogations. Je sais que tout cela la questionne et qu'elle aimerait trouver une solution pour que ses enfants passent moins de temps devant la télé. On a essayé de réfléchir ensemble à ce qu'elle pouvait mettre en place en termes d'organisation : par exemple, proposer des jeux à ses enfants ou d'autres activités en dehors de la télé pour réduire cette consommation.

**Lila** : Aujourd'hui ça va mieux, mon fils a fait des progrès et mes enfants regardent moins la télé. Le matin, c'est interdit, et dans la journée, lorsque c'est trop, je l'éteins.

### Quels autres types d'échanges avez-vous ?

**Lila** : Certains de mes enfants sont un peu jaloux de ma petite dernière, ça aussi, j'en ai parlé avec Jade.

**Jade** : Vos enfants aimeraient avoir plus de temps avec vous, mais ce n'est pas facile. Il y a la petite dernière, la maison dont il faut s'occuper. Pour vous du coup, ce temps à la MDS, c'est une sorte de parenthèse dans le quotidien.

**Lila** : Oui, c'est agréable de discuter, de voir les enfants jouer ensemble, de leur montrer des livres.

**Jade** : D'ailleurs, dans une petite heure, une bibliothécaire de la bibliothèque Croix-Daurade viendra lire des histoires aux enfants. Vous serez peut-être encore là pour en profiter...

\*Le prénom a été modifié



Le centre social Izard-Borderouge.

## ▲ ZOOM SUR UN PARTENAIRE : LE CENTRE SOCIAL CAF

Pour le centre social Izard-Borderouge, l'ouverture de la MDS de Borderouge est la promesse d'une action complémentaire au service des usagers.

Situé au premier étage de la CAF, le centre social Izards-Borderouge surplombe la station de métro Trois-Cocus. « Nous sommes un espace de vie et d'animation de la vie sociale, explique Cécile Penetro, sa responsable. Notre objectif est de favoriser la participation des habitants et la mixité entre les quartiers et de proposer une offre de services en direction des familles. Plus largement, notre mission est de piloter un projet au service du développement territorial via la mise en réseau de tous les acteurs du territoire. » Une dynamique partenariale clairement renforcée par l'ouverture de la MDS de Borderouge... « Pour nous, c'est une excellente nouvelle, s'enthousiasme la responsable. Nous sommes bien implantés dans le quartier des Izards, mais le quartier de Borderouge est un quartier jeune où tout reste à faire en termes de partenariat. Il y a beaucoup de petites associations qui émergent mais il n'y avait pas d'institution dans le champ social et médico-social, c'est chose faite ! »

### Une complémentarité au quotidien

Une présence bienvenue donc, pour lancer ensemble des projets : l'organisation de journées partenariales, par exemple, sur un thème intéressant les familles. Mais aussi, plus simplement, pour un échange de pratiques et de compétences. « Nous travaillons beaucoup autour de la parentalité (de la grossesse jusqu'aux 6 ans de l'enfant), en proposant des temps d'info-débat (sur l'éducation, le sommeil, etc.) et des ateliers parents/enfants (« de la tétée à la cuillère », gym-poussette, éveil pour les petits, etc.), précise Céline Penetro. Dans ce cadre, nous sollicitons les puéricultrices de la MDS qui apportent leur expertise aux participants. » Une collaboration qui s'illustre également, au quotidien, par la complémentarité des réponses apportées aux usagers... « On est un outil d'inclusion sociale pour les familles et les personnes isolées, ajoute la responsable, mais on ne travaille que sur le collectif pas sur l'individuel. Or, je crois beaucoup à la complémentarité entre l'accueil individuel mis en place par les travailleurs sociaux de la MDS et les temps d'accueil collectif que notre centre social met en œuvre. »

→ **INFOS** : 1 place Micoulaud. Tél. : 05 67 04 14 80. Ouvert de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Fermeture le jeudi matin.

## EXPRESSIONS POLITIQUES

### GRUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI

Président du groupe Socialiste, Radical et progressiste

Conseiller départemental du Canton d'Auterive

CONTACT : Bureau B114 // Tél. 05 34 33 32 93 // [groupesrp31.com](http://groupesrp31.com) //

📍 PScd31 // 📱 [groupesocialiste31](https://www.facebook.com/groupesocialiste31)

#### Faire vivre la solidarité au plus près de vos besoins, au cœur des lieux de vie

À l'heure de l'ubérisation de notre société fragmentée et de l'individualisme forcené, le service public des Maisons des solidarités (MDS) est un symbole fort. Un symbole fort parce qu'il concrétise la raison d'être de notre engagement politique : faire vivre les valeurs de solidarité et d'humanisme au plus près des parcours de vies.

Un an après son ouverture, la MDS de Borderouge est devenue un véritable lieu de vie pour les habitants du nord toulousain. C'est une belle réussite rendue possible grâce à l'investissement des 46 agents qui travaillent tous les jours, en pluridisciplinarité, pour répondre aux besoins des usagers. Un lieu que nous avons souhaité ouvert aux habitants, aux associations et c'est un succès.

Depuis 2015, l'ambition portée par les élu-e-s de la majorité Socialiste, Radicale et Progressiste du Conseil départemental de la Haute-Garonne repose sur deux grands piliers. Le premier pilier, c'est d'agir pour une société plus juste et plus solidaire. Nous ne laissons personne au bord du chemin et nous refusons de détourner le regard face à la détresse de celles et ceux qui ont été frappés par les accidents de la vie. Le second, c'est la recherche d'une réelle égalité des chances pour l'épanouissement de chacune et chacun.

Ainsi, depuis 2015, le Département apporte pleinement son soutien au développement du quartier de Borderouge. En trois années, nous avons ouvert la Maison des solidarités, inauguré l'échangeur qui ouvre le Boulevard Urbain Nord à la rocade, ainsi que l'école de Borderouge. On pourrait encore citer le cinéma Utopia dont nous avons posé la 1<sup>ère</sup> pierre il y a quelques mois. Solidarité, Culture, Voirie, Éducation, autant de champs d'intervention qui impactent votre quotidien et le développement de votre lieu de vie.

C'est l'essence même du Département, pivot de la solidarité humaine, au plus près des aspirations et des besoins de chaque Haut-Garonnais. De l'accès au service public à l'accompagnement des personnes en difficulté, de l'épanouissement des jeunes aux aides à l'autonomie pour les personnes en situation de handicap, aux personnes âgées, la majorité départementale de la Haute-Garonne poursuit et renforce son action d'accompagnement de proximité pour répondre à tous les âges de la vie à l'ensemble des besoins.

Nous refusons de stigmatiser, pénaliser, celles et ceux qui sont dans la difficulté. Nous refusons de faire planer la suspicion sur les plus fragiles et ainsi d'ajouter davantage de divisions entre les Français. Nous refusons enfin en bloc toute velléité de remise en cause de notre système de solidarité car notre premier devoir, celui de la Nation, c'est de faire vivre le Pacte Républicain qui nous unit pour garantir à tous les moyens d'exister, de vivre dignement, pas de survivre. Comme le disait Diderot : « L'homme est le terme unique d'où il faut partir et auquel il faut tout ramener ».

### GRUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION LALANE - DE LAUBADÈRE

Présidente du Groupe Ensemble pour la Haute-Garonne

Conseillère départementale du canton Toulouse 11

CONTACT : Bureau B242 // Tél. 05 34 33 33 11 et 05 34 33 33 12

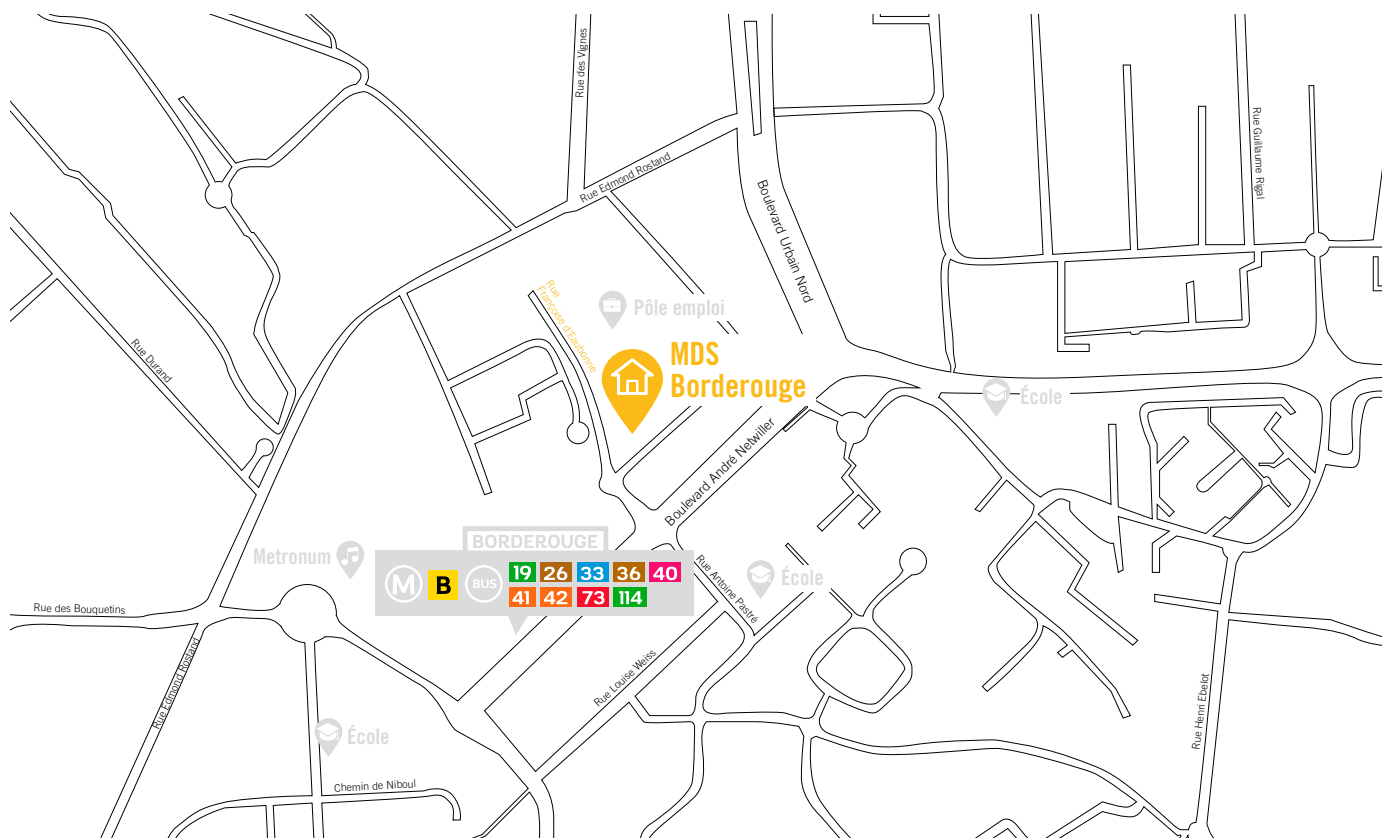
#### Écoutons nos agents de terrain

Malgré la consultation, le CD31 n'a pas infléchi les lignes du projet de territorialisation de l'action sociale. Pourtant, les griefs des MDS sont clairs : sous-effectifs, effacement du référent jeunesse, suppression de postes... Le projet tel qu'il a été voté sous le prétexte de la proximité pourrait mettre en difficulté l'efficacité de l'action sociale locale.



## INFOS PRATIQUES

# COMMENT SE RENDRE À LA **MAISON DES SOLIDARITÉS DE BORDEROUGE** ?



### ADRESSE

4 RUE FRANÇOISE D'EAUBONNE, BÂT. A, À TOULOUSE

### HORAIRES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 12 HEURES  
ET DE 13 H 30 À 17 HEURES

### NUMÉRO DE TÉLÉPHONE

05 34 36 17 00

### CENTRE ANNEXE

138 ROUTE DE LAUNAGUET, À TOULOUSE.  
OUVERT TOUS LES MATINS EN DEHORS DES VACANCES SCOLAIRES.

Consultations PMI à la MDS de Borderouge **sur RDV** les mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 12 heures et **sans RDV** le jeudi de 8 h 30 à 12 heures.

Permanence du CDPEF sur RDV tous les lundis matins et mercredis après-midis.

Accès à un poste informatique à la MDS tous les après-midis de 13 h 30 à 17 heures (avec possibilité d'accompagnement par un agent le mardi après-midi).